

# PRIX DES LECTEURS 2010

## LITTERATURE



### Résultats du mois d'avril

Le gagnant du mois d'avril est :  
« ***C'était notre terre*** » de Mathieu Belezi

Voici quelques commentaires choisis de notre jury :

Les dernières heures de l'Algérie coloniale, perçues à travers six protagonistes qui, bien que défendant des intérêts différents, finiront tous broyés. *C'était notre terre* est un roman sans complaisance, où violence et poésie se côtoient, dans une écriture magnifique et envoûtante. **Nathalie, Toulouse (31)**

Roman polyphonique inoubliable dont le personnage principal est l'Algérie coloniale. Mathieu Belezi a le mérite, dans ce roman, de traiter ce sujet, particulièrement difficile et sensible, en abordant les différents points de vue, sans jamais toutefois prendre parti et/ou tomber dans la facilité. *C'était notre terre* se trouve servi en outre par une plume magnifique, précise et souvent empreinte de poésie. Un livre à lire absolument et à offrir... **David, Creil (60)**

Souvenirs, souvenirs... On se brûle les ailes au soleil de cette Algérie, française encore mais déjà plus pour très longtemps. Nous découvrons la vie de cette famille de "colons" installée depuis plusieurs décennies sur cette terre appelée Montaigne, nous suivons la lente agonie de la dernière propriétaire des lieux avant que la révolution ne fasse son travail. En parallèle, ses enfants, eux les "Pieds Noirs" rentrés sur cette terre de France qui ne les accepte guère, vivent leur fin de vie en n'ayant qu'un seul regret : c'était notre terre ! **Amanda, St-André des Eaux (44)**

L'histoire est magnifiquement portée par des êtres jamais caricaturaux, tous profondément humains dans une tragédie familiale autant que nationale. Les atrocités des deux parties sont montrées, dans un refus du manichéisme qui ne peut cacher un chant d'amour à une terre dure et magnifique. Et puis, la construction envoûte le lecteur, comme une mélodie où chaque personnage chante son destin fatidique, qui culmine dans une fin terrible et à la mesure d'un roman historique dans tous les sens du terme. **Elise, Paris (75011)**

Ce roman choral, terrible et cruel nous parle de violence et de haine entre deux peuples se déchirant pour cette terre gorgée de sang: on y trouve peu de larmes car les cœurs sont durs. Son style original, à la ponctuation rare, en fait une mélodie lancinante et répétitive qui peut dérouter au début mais qui nous envoûte vite et nous bouleverse. Roman sans point, roman coup de poing. Magnifique. **Béatrice, Périgueux (24)**

Tout d'abord surprise par cette série de monologues, je me suis laissée entraînée par les personnages (le père, la mère, les 3 enfants et leur domestique Kabyle) dont les voix se croisent et se répondent. J'ai assisté à travers leurs regards à la fin de l'Algérie française. La famille de Saint-André, qui tire son orgueil et sa gloire des 653 hectares, mène la vie fastueuse des colons, quand la rébellion du peuple qui veut reprendre sa terre les surprend. Tout se dérègle alors très vite, la mort du père, du fils, la fuite des filles vers la France et la mère qui refuse d'abandonner sa terre et qui sombre dans la folie. Les filles, dans l'amertume de l'exil, cherchent malgré elles à faire revivre le domaine et se souviennent, dans leur retraite française. **Fabienne, Saint-Chamond (42)**